

“ Poubelles et Sébastien “ de Jean-Paul Cantineaux.

Pour demander l'autorisation : en ligne sur le site de la SACD (www.sacd.fr)

Pour obtenir le texte en intégralité : jpaul.cantineaux@gmail.com

Durée approximative : 1h30 environ. (1h40 pour les versions 11 et 12 rôles)

Personnages : Vous avez en mains des extraits de la version originale avec 10 personnages.

3H7F ou 4H6F ou 5H5F ou 6H4F. Adaptation facile (prénoms mixtes).

Notez aussi : des textes en off (télé) et pour Emile, mari de Félicie.

- SEBASTIEN Bréville, Résident, mari de Colette - 40/60 ans.
- COLETTE, femme de Sébastien - 40/60 ans.
- ALAIN Solinas officier à la BRI ou RAID, voisin et ami de Sébastien - 40/60 ans.
- INGRID, femme d'Alain, amie de Colette - 40/60 ans.
- FELICIE Michu, la concierge - 40/70 ans.
- ANGELO Falconelli, voisin, trafiquant de stupés - 40/70 ans.
- SACHA, fils (fille) de Sébastien et Colette - 20/30 ans.
- MYRIAM Duvernois, maîtresse d'Alain (candidate députée).
- VALERIE (Valéry) Kohlman – Auteur de romans policiers – 30/70ans.
- RAPHAËL(le), journaliste. - 30/55 ans. D'abord en off (télé) puis sur scène.

Autres distributions disponibles : contacter l'auteur pour les obtenir.

- 8 personnages (3H5F - 4H4F)
- 9 personnages (3H6F - 4H5F - 5H4F)
- 11 personnages (3H8F - 4H7F - 5H6F - 6H5F - 7H4F)
- 12 personnages (3H9F - 4H8F - 5H7F - 6H6F - 7H5F)

Synopsis : Rentrant tard avec son épouse de chez ses beaux-parents, Sébastien remarque une poubelle devant son immeuble et en déduit qu'il faut sortir la sienne. Ce qu'il fait. Plus tard dans la soirée, Angelo, un voisin, apercevant 2 poubelles sur le trottoir fait la même déduction et sort donc lui aussi sa poubelle.

Seulement nous sommes mardi soir et les éboueurs ne passent que le jeudi matin. Pourtant le mercredi matin, quand le soleil se lève et que le rideau s'ouvre, il ne reste plus qu'une seule poubelle au lieu de trois sur le trottoir.

Qui a dans la nuit ramassé 2 poubelles et pourquoi pas la troisième ?

Vous allez me dire : on s'en fout de ces disparitions de poubelles !

Un jour normal, d'accord avec vous.

Mais là.... Une poubelle déposée sur ce trottoir-là, précisément ce matin-là - sans passage des éboueurs - où le Président de la république doit venir poser sur le chantier, juste en face, la première pierre du futur C.E.C.L.A.T. (Centre Européen de Coordination de la Lutte Anti-Terroriste), ça ne vous pose pas question ?

Bref ! Branle-bas de combat général dans le quartier : journaux, radios et télévisions en live, et bien sûr la DGSE, la BRI (si action à Paris) ou le RAID (en province).

Scénario explosif !

Avec Félicie, la concierge de l'immeuble, et les autres résidents, pas tous très clairs, vous avez 1h30 pour démêler l'embrouille et, accessoirement, sauver LE Président.

(Note de l'auteur : Si vous situez l'action en province, remplacer la BRI par le RAID).

Public visé : Adultes et adolescents (mais pas interdit aux enfants).

Décor : un appartement bourgeois dans une grande ville (Paris de préférence).

3 portes ou issues : accès extérieur – accès vers les autres pièces – accès balcon.

1 fenêtre (balcon et fenêtre peuvent être confondus grâce à une porte-fenêtre).

Costumes : un uniforme de lieutenant de la BRI (ou RAID), un pyjama et une nuisette pour le tout début. Un costume de facteur pour les versions avec 11 et 12 rôles.

Accessoires : une télé posée sur un côté et à l'avant de la scène, le public étant derrière l'écran : un poste qui ne fonctionne plus peut convenir, mais pas trop vieux il est sensé recevoir une clé USB. Rien d'autre de compliqué à se procurer.

Pour vous aider dans la mise en scène, vous trouverez dans le texte intégral :

- Les entrées et sorties de scènes surlignées en fluo jaune.
- Les (supposés) réglages du son et de l'image de la télé qui est sur scène surlignés en vert.

Pour bien comprendre et aider à la mise en scène :

Voici les évènements qui, dans la nuit, ont précédé le déroulement sur scène. Tout a été filmé par une caméra installée plus loin dans la rue et le lieutenant (Alain) va disséquer la vidéo avec tous les protagonistes.

23h04 le mardi soir – Alain, officier de police (mari d'Ingrid) entre dans le local à vélos en embrassant Myriam. Félicie, la concierge, surprend discrètement la scène.

0h12 mercredi - Des terroristes déposent une poubelle sur le trottoir = 1 poubelle.

0h20 - Sébastien rentre à la maison. Il voit la poubelle et pense donc qu'on est jeudi matin, jour de ramassage. Il sort sa poubelle (décorée avec un autocollant du PSG). 2 poubelles sur le trottoir : Explosifs + Sébastien.

0h36 - Angelo, le voisin trafiquant de stups, rentre du boulot voit les 2 poubelles. Du coup, il sort sa poubelle (identifiable grâce à un autocollant OM) et prévient par SMS ses dealers. Mais, comme il a décalé le jour, on va lui envoyer des remplaçants, pas mis au courant du détail de l'autocollant pour identifier la poubelle. A cet instant, il y a donc 3 poubelles sur le trottoir = Explosifs + Sébastien + drogue.

1h04 - Sacha, fils de Sébastien et Colette, rentre et voit les 3 poubelles, avise celle de Angelo (OM) et la rentre dans l'immeuble. Reste 2 poubelles = Explosifs + Sébastien.

1h08 - Félicie sort le chien, Zorba, et découvre les 2 poubelles. Elle reconnaît celle de Sébastien (PSG). Elle s'occupe d'abord des besoins du chien.

1h14. Au retour, Félicie, intriguée, veut ouvrir la poubelle inconnue (explosifs) mais il y a un cadenas. Elle rentre celle de Sébastien, puisque qu'il n'y a pas de ramassage. Dans le local à poubelles (Sacha y est, mais se cache), le chien renverse la poubelle. Félicie ramasse et fait des découvertes. Reste sur trottoir 1 poubelle = explosifs.

1h19 – Un dealer (remplaçant) passe ramasser la seule poubelle qui reste (pour eux, elle contient de la drogue). Reste ZERO poubelle.

1h25 – Après s'être servi en cannabis, Sacha remet la poubelle sur le trottoir. Reste alors visible, la seule poubelle drogue.

1h52 – Zorba, malade, redemande la porte. Félicie sort et tombe sur cette nouvelle poubelle (drogue). Sidérée elle fouille. On la voit qui sort des sachets, qu'elle emporte.

1h59 – Félicie revient chercher un ou deux cartons complets dans la poubelle.

Où se trouvent les poubelles quand la pièce commence ? La poubelle de SEBASTIEN est dans le local à poubelles de l'immeuble - La poubelle cadenassée, contenant les EXPLOSIFS, est entre les mains des dealers. - La poubelle contenant la DROGUE est sur le trottoir (une partie du cannabis et de la poudre en moins).

ACTE 1

Scène 1

Colette, Sébastien

Le journaliste TV en studio (off), le reporter dans la rue (off)

Le rideau s'ouvre. Le salon est dans la pénombre. Bruit en coulisses et entrée de Colette en nuisette. Elle peut mettre en route la cafetière, sortir la vaisselle pour déjeuner puis négligemment allume la télé. Le son d'un reportage se fait entendre...

DAVID / TV STUDIO (off)

... il s'agit peut-être d'une nouvelle tentative d'attentat, au cœur de la capitale. Mais notre correspondant(e), Raphaël(le) Delvaux, vient d'arriver sur place...

RAPHAËL(le) / REPORTER SUR PLACE (off)

Oui David, je suis effectivement sur place, mais tenu à distance respectable avec tous mes confrères, car les policiers ont bouclé tout le quartier. Le colonel Jandreau de la B.R.I. nous a confirmé, il y a 10 minutes, sa crainte d'un attentat à l'explosif, même si ce quartier résidentiel en plein cœur de Paris n'a pour le moment pas été évacué afin d'éviter toute panique à cette heure où la plupart des habitants sont encore couchés ou se lèvent pour aller au travail.

DAVID / TV STUDIO (off)

Raphaël, avez-vous eu confirmation qu'il s'agit d'un attentat qui viserait directement le Chef de l'Etat ?

...

COLETTE

Lève-toi ! Viens voir, vite ! Y-a notre résidence en direct à la télé !

SEBASTIEN (Off)

Tu veux bien répéter ?

COLETTE

Pointant du doigt l'écran de télé.

Y-a notre résidence, là, filmée en direct à la télé !

SEBASTIEN (Off)

Chérie ! Je sais bien qu'on est rentré tard de chez tes parents et que ton père nous a une fois encore un peu poussé à abuser de ses grands crus de Bourgogne, mais de là, ce matin, à sortir de telles inepties...

COLETTE

Bon d'accord ! *(Elle met la télé à fond).*

TV REPORTER

Très fort

Il s'agit donc de cet immeuble résidentiel de 4 étages, au 54 avenue de la Résistance, que vous voyez à l'écran. La police aurait déjà pris contact avec la gardienne d'immeuble pour tenter d'identifier le propriétaire de cette poubelle, suspectée de contenir des explosifs, au cas où elle appartiendrait en fait à l'un des résidents. Aucun signe d'évacuation pour le moment, il semble que la priorité soit de situer le niveau de risque. La brigade canine est à cet effet attendue d'un moment à l'autre.

SEBASTIEN

Encore un peu endormi, il apparaît en pyjama et se poste devant l'écran.

Oh nom de dieu ! Nom de dieu de nom de dieu !

COLETTE

Elle coupe le son.

Alors ! T'as entendu ? Je raconte des inepties ?

SEBASTIEN

Il pointe son doigt vers l'écran de télé.

Là !... La poubelle !

Il fonce vers le balcon et parle à nouveau en off.

On nom de dieu de nom de dieu ! C'est quoi ce barnum ?

COLETTE

Viens voir la télé mon chéri, tu auras l'explication. *(Elle remet le son).*

Sébastien revient sur scène.

TV REPORTER (off)

Ce matin à 7h30, sur notre antenne, le préfet de police a lu un communiqué officiel. Il a estimé qu'il n'existait aucune raison à la présence d'une poubelle sur le trottoir, puisque le service de ramassage ne passe pas le mercredi matin. Mais le plus inquiétant c'est qu'Emmanuel Macron, le Président de la République, doit venir ici même vers 14h pour poser la première pierre du futur CECLAT, Centre Européen de

Coordination de Lutte Anti-Terroriste. Or, la poubelle suspecte a été déposée dans la nuit, juste en face du portail par lequel le Président doit accéder au chantier. Pour les autorités, cette poubelle est donc potentiellement bourrée d'explosifs.

SEBASTIEN

Oh putain ! Oh putain ! (*à nouveau son doigt vers l'écran*) La poubelle là... Oh le con !

COLETTE

Elle coupe le son avec la télécommande.

Quoi le con ?... Ne me dis pas que...

SEBASTIEN

Si, j'ai sorti notre poubelle hier soir ! C'est notre poubelle qui est en bas.

COLETTE

Mais... Les éboueurs ne passent que demain matin.

SEBASTIEN

Quand on est rentré de chez tes parents, tu es montée direct te coucher. Moi, en rentrant la voiture, j'ai vu une poubelle sur le trottoir, j'ai pas réfléchi. Je me suis dit qu'il fallait sortir la nôtre.

COLETTE

Tu as vu une autre poubelle ?... Mais alors pourquoi elle n'est plus là ce matin l'autre poubelle ?

SEBASTIEN

Je sais pas moi... L'autre résident se sera rendu compte de son erreur et l'aura rentrée. Ce qui est sûr c'est que la nôtre est restée dehors...

COLETTE

Eh ! regarde là... il y a Félicie qui passe sur BFM !

...

Scène 2

Entièrement en off – Peut être lue en coulisses.

Le journaliste en studio (off), le reporter et Félicie dans la rue (off),

... *Colette remet le son avec la télécommande.*

TV REPORTER (off)

Bien, bien. Pouvez-vous madame Michu éclairer nos téléspectateurs sur ce que vous savez au sujet de cette fameuse poubelle déposée devant votre immeuble ?

FELICIE (off)

Prenant un air important et sur le ton de la confidence

Je peux rien dire. Le commandant de la B.R.I. il me l'a bien dit... Comment qu'il m'a dit déjà... Ah oui ! « Félicie, qu'il a dit le commandant, à partir de cet instant vous êtes le témoin principal privilégié – Oui monsieur : principal et privilégié à la fois que je suis ! – et il a ajouté le commandant : « vous êtes donc tenue à la plus grande discrétion afin de ne pas compromettre nos indigestions. »

TV REPORTER (*off*)

Investigations ?

FELICIE (*off*)

Si que vous voulez. Je sais pas trop quoi que c'est ses indigestions au commandant, mais bon... J'ai compris qu'il fallait que je cause pas trop à tort et à travers.... Remarquez, c'est pas mon genre.

TV REPORTER (*off*)

Donc vous ne pouvez rien nous dire.

FELICIE (*off*)

Ah que j'aimerais drôlement me lâcher, parce que cette nuit, je me suis levée plusieurs fois, rapport à Zorba, c'est le chien de la comtesse, qu'avait la coulante. Elle me l'a confié avant de partir à Deauville. Et du coup, j'ai vu que... (*Elle s'arrête gênée*).

TV REPORTER (*off*)

Vous avez vu quoi madame Michu ?

FELICIE (*off*)

J'ai vu que ça z'a été... Comment dire... Vous avez entendu parlé de la nuit des Etoiles ?

TV REPORTER (*off*)

Bien sûr, mais quel rapport ?

FELICIE (*off*)

Et ben là, ça a été la nuit des poubelles ! Mais pour le moment, présentement là, je peux point trop causer. Ah si ! Je voudrais juste dire à ma belle-sœur Odette que dimanche on viendra pour 12h30 et qu'elle peut mettre le lapin au four à 160° vers 11h45. Et sans mettre d'épices à cause des aigreurs d'estomac de mon Emile et aussi que pour le dessert faudra penser à sortir...

...

Scène 3

Colette, Sébastien, Félicie

COLETTE

... Tiens, regarde, ils remontent notre rue... V'là qu'ils font un gros plan sur la poubelle maintenant ! Mais regarde !... T'es sûr que c'est la nôtre ?

SEBASTIEN

Mais chérie ! Comment veux-tu différencier une poubelle d'une autre poubelle ? Elles sont toutes vertes, en plastique, avec une poignée et 2 roulettes... Des millions, toutes made in China, toutes identiques.

COLETTE

Tu n'avais pas mis un autocollant dessus ?

SEBASTIEN

Ah si ! L'autocollant du PSG !... (*Il met le nez sur l'écran télé.*)... Merde ! On voit pas. L'autocollant est sur le devant et là ils filment sur le côté. Mais bon... Je l'ai sortie hier soir, les éboueurs ne passent pas ce matin et je ne l'ai pas rentrée, alors..... y-a pas de doute à avoir c'est notre poubelle... (*son doigt sur l'écran.*) Là.

...

Sonnette de la porte d'entrée.

FELICIE (off)

Y-a quelqu'un ? C'est moi... C'est ouvert ! J'entre...Je suis entrée... (*Toute excitée, une paire de jumelles à la main.*) Ah : C'est bien ! Vous êtes réveillé m'sieur Sébastien. Tant mieux ! Alors ?... Vous avez vu c'qu'y s'passe ?

SEBASTIEN

Difficile de passer à côté ! Bonjour Félicie !

FELICIE

Ah oui : bonjour ! Je me permets de débarquer comme ça parce que c'est de chez vous qu'on voit le mieux la rue et avec tout ce tintouin, y-a intérêt à être aux premières loges. Parce que de la mienne, de loge, au rez-de-chaussée, c'est pas terrible. Tandis que votre balcon c'est le must (*prononcer "must" à la française.*)

SEBASTIEN

Notre balcon ?

FELICIE

Vous savez que vous avez devant vous « LE témoin principal et privilégié » ? ! Hé... Au fait... Vous m'avez vue sur BFM ?

SEBASTIEN

Bien sûr, bien sûr Félicie...

FELICIE

S'emparant d'un biscuit qu'elle commence à manger.

Et comment que vous m'avez trouvée ?

SEBASTIEN

Très bien, très en verve, égale à vous-même quoi...

FELICIE

Une sacrée histoire que cette poubelle qui traîne un mercredi matin sur le trottoir !
(*Coup de coude à Sébastien*) Point vrai m'sieur Sébastien ?

...

FELICIE

Je confirme. Et je s'rais même pas étonnée qu'il y ait eu dans la nuit une troisième poubelle. Parce dans la nuit, j'ai dû sortir deux fois Zorba. Ah ben oui... Vous savez peut-être pas, mais la Comtesse m'a encore laissé son chien avant de partir pour Deauville... Zorba a été malade ! La faute à Emile, il s'est trompé de croquettes quand il est allé au Lidl : madame la Comtesse l'avait pourtant bien dit : Zorba est un lévrier afghan et il est allergique aux croquettes avec du cochon... Je soupçonne Emile de l'avoir fait exprès. Mon mari a des qualités, mais voilà : il est raciste. Alors vous pensez : un lévrier afghan qu'a un nom grec... Euh... de quoi qu'on causait au début ?

SEBASTIEN

Vous sortez le chien et vous voyez 3 poubelles.

FELICIE

Trois poubelles, oui, mais pas les 3 en même temps : 3 différentes à différents moments. J'ai dit ça à la police et ben ils sont comme moi : ils y comprennent rien !

...

Scène 4

Colette, Sébastien, Félicie, Ingrid

FELICIE

... Bon, je suis venue pour surveiller la situation afin de rester "LE témoin principal privilégié" du commandant, un bien bel homme soit dit en passant, alors allons surveiller !

Elle fonce vers le balcon et disparaît, non sans avoir chapardé un autre gâteau.

5 ou 6 secondes de silence puis en off...

Y-a pas à dire : vot' balcon c'est comme qui dirait un mirador en plus grand !... On y zieute toute l'avenue, même en se mettant assis, ... Sympa vot' balancelle !

COLETTE

Faites comme chez vous Félicie ! Vous voulez pas l'apéro non plus ?

FELICIE (off)

Non, merci, c'est un peu tôt... Mon dieu donc ! Entre les bagnoles et motards de flics, les autobus de CRS, les camions des télévisions et radios, c'est pire que la caravane du Tour de France.

...

COLETTE

Moqueuse à Ingrid

Figure toi Ingrid que Félicie a été nommée par le commandant de la BRI comme étant... (à Félicie) C'est comment déjà ?

FELICIE

LE témoin principal et privilégié. Eh ouais ! A cette heure, je suis comme qui dirait une auxiliaire de la police nationale. Une collègue au mari de madame Ingrid en somme, mais en CDD.

INGRID

Hou la ! L'affaire est mal embarquée.

FELICIE

Et ne cherchez pas à me tirer les vers du nez ! Rien que je dirai. Motus et bouche cousue la Félicie quand elle est en mission spéciale de la BRI. Oui madame !

...

COLETTE

Que d'histoire pour ta poubelle !

SEBASTIEN

Ce n'est pas MA poubelle. C'est NOTRE poubelle.

COLETTE

Oui enfin, la tienne surtout, c'est toi qui l'a descendue. (*Moqueuse*) Et en plus le mardi soir au lieu du mercredi !

...

SEBASTIEN

Vous êtes toutes pareilles ! Traîner une valise de 20kg, dont 7kg rien que pour le vanity, bourré de Chanel, Dior et Givenchy, sur 500m dans un aéroport afin

d'embarquer vers les Caraïbes... Alors là, les femmes, vous la roulez la valoché, et avec le sourire. Mais traîner une poubelle de moins de 10 kg sur 20m, alors là : c'est un travail d'homme !

...

INGRID

La police va d'abord essayer d'identifier le contenu depuis l'extérieur. Puis de désamorcer si c'est explosif.

SEBASTIEN

Ah ! C'est bien, c'est bien.

COLETTE

Et si c'est pas des explosifs ?

INGRID

Ils se contenteront de contrôler le contenu afin d'identifier le propriétaire et ils lui rendront sa poubelle.

SEBASTIEN

Parfait, parfait... *(Il se fige soudain, inquiet, paniqué même)*... Ah mais non ! Non, non, non !

COLETTE

Quoi encore ?

SEBASTIEN

Ce n'est pas nécessaire de contrôler. Pas question : je l'ai dit, j'avoue : c'est MA poubelle à moi qui m'appartient, alors on ne touche pas, on ne contrôle pas, on me la rend et puis c'est tout... Propriété privée : c'est MA poubelle, point.

FELICIE

Votre poubelle... Votre poubelle... Si j'étais vous, m'sieur Sébastien...

SEBASTIEN

Ecoutez Félicie : je l'ai sortie hier soir, je ne l'ai pas rentrée ce matin, donc c'est MA poubelle. Et je veux qu'on me la rende, là, maintenant.

COLETTE

Tu nous fais quoi là Sébastien ?

FELICIE

Ben... A mon avis, Il nous joue "Poubelles et Sébastien" !

SEBASTIEN

Vous savez quoi ?... Vous m'emmerdez !

Agacé, il sort sur le balcon.

Nouvelle sirène de police an bas dans la rue.

...

Nouvelle sonnerie à la porte. Colette va ouvrir.

Scène 5

**Myriam, Colette, Félicie, Ingrid
Sébastien (en off depuis le balcon).**

Myriam entre en trombe, excitée, un peu "fofolle".

...

MYRIAM

Oui, bon... Sauf que moi, je suis déjà célèbre : qualifiée pour le second tour avec à peine 2000 voix de retard sur mon adversaire, l'ex premier ministre... Mais là, avec cette histoire d'attentat devant mon domicile, je vais faire la une de Paris-Match, de Libé, de l'Obs, du Point et de tous les mags peuples ! Vous allez voir comment que je vais les lui remonter moi, ses 2000 voix d'avance à l'autre prétentieux !

FELICIE

Et donc, vous vous êtes dit, tout comme moi, que l'appartement de monsieur Sébastien et madame Collette, et ben c'est le mieux situé de l'immeuble pour zieuter la rue et se faire voir au balcon.

MYRIAM

C'est tout à fait ça... (*à Colette*) Je peux rester ?

FELICIE

Avant que Colette ou Sébastien aient pu réagir.

Mais bien sûr. Et si vous voulez vraiment voir un max, (*elle pointe du doigt le balcon*) c'est par là !

Myriam sort aussitôt vers le balcon.

INGRID

Manquait plus que ça ! Miss « tourne jaquette ».

COLETTE

Peut-être mais, il y a fort à parier qu'avec les reports de voix, dans une dizaine de jours, elle va se retrouver élue députée.

FELICIE

C'est comme si que ça y était ! L'autre en face tout le monde dit qu'il se trimballe des casseroles : des emplois fiquetifs à c'qui paraît. ...Et que par les temps qui courent,

des emplois fiquetifs, c'est plus grave que de vendre de la drogue frelatée à la sortie de la maternelle du quartier. Remarquez, j'dis ça, mais j'ai pas bien compris quoi que c'est ces emplois fiquetifs.

COLETTE

Ce sont des gens que l'on paye pour travailler mais qui en réalité ne font rien ou presque.

FELICIE

Ah ? C'est comme qui dirait des fonctionnaires quoi.

INGRID

(En colère)

Vous savez où vous pouvez vous les mettre, Félicie, vos commentaires sur les fonctionnaires ? Parce que mon mari, il est fonctionnaire. Et il est là, en bas, sur la brèche à risquer sa peau depuis 5h du matin !

...

FELICIE

Elle tend un mouchoir à Ingrid

Voyons, voyons... faut pas se mettre dans un état pareil... *(Elle hésite à parler, puis...)* Bon allez, j'devrais pas vous l'dire, vu que je suis agent secrète nommée par le commandant, donc le chef de votre mari, mais la poubelle en bas... Et ben la poubelle est en plastique mais y en a pas dedans ! Parole de Félicie.

INGRID

Y-en a pas dedans ? De quoi qu'il n'y a pas dedans ?

FELICIE

Du plastic : la poubelle est en plastique mais y-a pas de plastic dedans ! *(Coup de coude à Ingrid)* Eh... Elle est pas rigolote celle-là ?

COLETTE

Félicie, c'est pas bien le moment...

...

SEBASTIEN *(off)*

Fort depuis le balcon.

Ça bouge en bas ! Il y a un camion marqué "brigade canine " qui vient d'arriver. Et ils viennent de lâcher un chien dans la rue...

COLETTE

Ah ? Il fait quoi le chien ?

SEBASTIEN *(off)*

Il fonce vers la poubelle et... Il renifle... Il tourne... Il rerenifle... Il retourne... Il rerenifle...

COLETTE

Ah ? C'est tout ?

SEBASTIEN *(off)*

Oui... Non : *(protestation)* Mais... Mais : il pisse dessus !

FELICIE

Ben, un chien qui lève la patte sur un poteau ou une poubelle, c'est normal.

SEBASTIEN *(off)*

Sur UNE poubelle : oui ! Mais pas sur MA poubelle cadeau de la fête des pères !

COLETTE

Ne hurle pas comme ça, tu vas te faire repérer et c'est pas le moment.

SEBASTIEN *(off)*

On est déjà repérés : Myriam n'arrête de faire de grands signes vers les journalistes, qui sont là-bas au bout de l'avenue.

COLETTE

Elle regarde l'écran télé toujours allumé.

Oh merde ! T'as raison. Y-a notre balcon en gros plan sur BFM !

INGRID

Avec la greluce qui fait le sémaphore !

FELICIE

Pas possible ! J'veis faire coucou moi aussi : ma sœur Odette doit regarder et mes neveux aussi, on est mercredi.

Elle sort vers le balcon, revient aussitôt.

Faudrait voir un peu à équiper un peu mieux ce balcon.

Elle s'empare d'une chaise du salon et sort à nouveau.

...

Scène 6

Sacha, Colette, Myriam, Ingrid, Félicie

Entrée en pyjama (côté appartement) de Sacha, fils de Colette et Sébastien.

SACHA

Encore endormi, il fait la bise à sa mère et à Ingrid.

Bonjour m'aman, bonjour Ingrid. Pas moyen de dormir ! C'est quoi ce bordel, toutes ces sirènes en bas ?

COLETTE

Vas voir toi-même sur le balcon, ton père va t'expliquer.

Sacha sort nonchalamment en traînant les pieds, croisant Myriam qui revient, toute excitée, sous le regard admiratif du jeune-homme.

...

FELICIE

Voilà ! Pour le moment on nous voit à la télé sur vot'balcon, m'dame Colette, parce que les caméras ça fonctionne à distance. Mais pas les micros. "The big problem" c'est que si on nous voit, et ben, on nous entend pas.

INGRID

Aparté au public

Ce n'est peut-être pas plus mal...

FELICIE

C'est d'autant plus dommage, qu'on a... Enfin... Que moi, j'ai beaucoup de choses à dire.

INGRID

Je vous rappelle Félicie que le commandant Jandreau vous a demandé la plus grande discrétion.

...

FELICIE

Ouais, je me fais enregistrer tout ça que j'ai vu cette nuit et quand leur commandant Jeandreau nous lâchera enfin la grappe avec sa discrétion et ben c'est moi, Félicie Michu, qu'on entendra aussitôt, la première, à la télé, à la radio et qu'on lira jusque dans le Canard Enchaîné et le Washington Post ! *(Elle prend une position triomphale et s'adresse au public)* Mesdames et messieurs... Félicie Michu : la gardienne d'immeuble qui est "en marche" pour sauver Emmanuel, notre Président de la France !

COLETTE

Félicie... Faudrait redescendre un peu sur terre là... Non ?

...

Ah... Alors vous allez le faire où votre enregistrement ?

FELICIE

Eh ben où voulez-vous ?...

COLETTE

Non !... Pas ici ! Chez moi.

FELICIE

Ben si. Au cœur de l'action ! Que je vais vous faire de la télé réalité façon Félicie, que Koh Lanta et Ford Boyard à côté ce sera du pipi de chat de gouttière stérilisé.

COLETTE

Ah mais non, mais non, pas ici ! Il n'en est...

INGRID

Laisse Colette ! De toute façon ça ne tient pas debout. Jamais les forces de l'ordre ne laisseront approcher un journaliste dans ce contexte.

...

FELICIE

Vous oubliez qui que je suis : la gardienne... Tous les immeubles de notre avenue communiquent par les parkings souterrains ou les cours intérieures. Et mes collègues et moi, et ben on a toutes les clés... Forcément !

COLETTE

Vous allez faire venir un journaliste ici ?... Pas sûr que vous allez en trouver un pour être d'accord...

FELICIE

Oh mais que si ! C'est déjà arrangé avec celui de BFM avec qui que j'ai déjà causé dans la télé tout à l'heure.

...

(Tout en téléphonant, elle se dirige lentement vers la sortie pour terminer en voix off).

Allô ?... Germaine ?... C'est Félicie. Je t'appelle rapport aux événements dans la rue... Tu m'as vue à la télé ? Bien hein ?... Normal Germaine, normal... Dis-voir Germaine, t'as toujours bien la clé entre ton parking et le sous-sol du 48 ?... ... Oui... Alors voilà...

INGRID

Non mais c'est du délire.

COLETTE

Je ne suis plus chez moi ici ! On entre comme dans un moulin, on squatte mon balcon, on invite des journalistes... C'est quoi la prochaine invasion ?

Nouveau coup de sonnette.

INGRID

Et ben voilà... Suffisait de demander !

Scène 7

Sébastien, Colette, Alain, Ingrid, Valérie, Angelo, Myriam.

Sacha (passage sur scène sans dialogue)

SEBASTIEN *(off)*

Chérie ! On a sonné.

COLETTE

Je suis pas sourde ! *(Elle va ouvrir).*

Entrée énergique d'Alain (en tenue d'intervention BRI) suivi de Valérie et Angelo.

...

ALAIN

Il va embrasser Colette et s'adresse à elle et Sébastien.

Bonjour Colette. Pardonnez-moi, mais je dois réquisitionner votre appartement.

SEBASTIEN

Pardon ? Réquisitionner notre appartement, mais enfin...

ALAIN

Ordre du préfet de police en personne.

COLETTE

Le préfet réquisitionne chez nous !

VALERIE

C'est terriblement excitant !

ANGELO

C'est pas en Corse que le préfet oserait faire ça, je vous le dis.

ALAIN

Oui, il me faut réunir tous les locataires. Votre appartement est le plus grand et surtout, c'est le seul dont le balcon donne sur l'avenue. J'ai pour mission d'éclaircir avec vous certains mouvements nocturnes.

...

ALAIN

Ecoutez-moi tous : il y a une caméra à moins de 100m devant la Banque Postale. Tout a été filmé...

ANGELO

Il fait la moue.

Une caméra devant la poste ? Merde.

ALAIN

Oui, une caméra et j'ai déjà visionné. C'est pour le moins troublant.

SEBASTIEN

Je descends ma poubelle le mauvais jour, elle traîne au matin, il n'y a rien de troublant.

Vous n'avez rien d'autre à foutre à la B.R.I. que surveiller la collecte des ordures ?

ANGELO

Il n'a pas tort ! Tout ça est ridicule.

COLETTE

A son mari.

Calme-toi chéri, calme-toi. Tu n'as rien fait de grave après tout.

SEBASTIEN

Grave non. Mais juste le jour où le président vient faire de la maçonnerie dans le quartier, à défaut d'être grave, c'est suffisamment con pour amuser la France entière...

VALERIE

Et je vous dis pas la rigolade sur les réseaux sociaux...

ALAIN

Laissez-moi parler s'il vous plaît ! Donc on a visionné une vidéo et plutôt troublante parce qu'on n'y voit non pas une mais trois poubelles.

COLETTE

Trois poubelles ! Félicie ne racontait donc pas n'importe quoi !

...

VALERIE

Enfin, vous pensez bien que je vais prendre des notes pour un prochain roman. Il y a dans cette histoire de poubelles un petit je ne sais quoi d'insolite.

ALAIN

Visiblement contrarié.

D'accord, d'accord, crayon et bloc-notes mais vous me changez les noms et les lieux.

VALERIE

No problem, lieutenant : it's very exciting !

Colette ouvre un tiroir et donne à Valérie ce dont elle a besoin. A partir de ce moment, Valérie observe et écoute avec une attention soutenue et prend des notes.

...

Scène 8

Les mêmes.

ALAIN

Bon... Les Dubreuil sont partis hier à Ramatuelle dans leur résidence secondaire...

VALERIE

L'air mystérieux.

Ça... C'est ce qu'ils ont dit...

ALAIN

Ah bon ! Ils ne seraient pas partis ?

VALERIE

Si, peut-être... Mais imaginons qu'ils aient simulé un départ pour avoir un alibi... Hé hé... Nous y voilà.

ALAIN

Un alibi ? Mais un alibi pourquoi ?

VALERIE

Un alibi pour commettre le crime.

ALAIN

Mais voyons madame Kohlman, il n'y a pas...

VALERIE

Commettre le crime et jeter le cadavre dans la poubelle !... C'est ça ! Le cadavre est dans la poubelle, en bas sur le trottoir ! Génial ! Je suis géniale. *(Elle se met à griffonner avec entrain)*

ALAIN

Agacé il se détourne de Valérie.

Retour de Colette et Sacha (cette fois habillé).

ALAIN

Je disais donc... Ah oui ! Nous voici donc dans cette pièce... *(Il compte les présents)* 6 personnes, 7 avec moi. Sébastien est sur le balcon. Les Dubreuil et les De St-Fiacre absents, Félicie qui devrait revenir rapidement, il manque donc seulement le mari de Félicie.

VALERIE

Emile ? Ça fait 10 ans qu'il traîne la patte et qu'il a le dos coincé. Jamais il n'aurait pu balancer le cadavre du gamin dans la poubelle !

MYRIAM

Terrifiée

Mon dieu ! Il y a le cadavre d'un gamin dans la poubelle ?

ALAIN

Mais non !

VALERIE

Mais si, il le faut ! C'est logique, évident, imparable.

...

MYRIAM

Horriée

Mais on sait qui c'est ce pauvre gosse ? On l'a identifié ?

ALAIN

Mais enfin, puisque je vous dis que tout ça n'est que...

VALERIE

Elle raconte lentement en échafaudant son scénario.

Un peu de logique voyons !... Le mobile est... La vengeance !... Oui, c'est bien ça : une vengeance. Je vais décortiquer ça plus tard et je vous expliquerai... Quant à la victime c'est... C'est... Voyons... quelqu'un qui réside dans l'immeuble, ça fera un peu huis-clos, les lecteurs adorent ça. La victime, c'est forcément quelqu'un qu'on a oublié... Mais qui ?... Ça y est : je l'ai !... *(Interrogeant aussi les autres du regard)*
Alors ?

...

SACHA

Toujours amusé quant à lui, il se tourne vers Valérie.

J'ai trouvé ! La victime... Et ben ça ne peut être que Gaël !

VALERIE

Bravo !

Ingrid pousse un grand cri et s'évanouit.

Alain fonce s'agenouiller près de son épouse.

...

Continuité ou Rideau si entracte.

ACTE 2

Scène 1

Tous

Ingrid reprend connaissance tandis qu'on entend dehors une nouvelle sirène.

...

ALAIN

... Mesdames et messieurs, je vous demande juste un instant... *(Il prend son portable et numérote. Les autres le regardent faire en silence)*... Allô ?... Ah ! Gaël. Pour une fois, je ne tombe pas sur ton répondeur ! C'est rare, mais là ça tombe très bien.... Non, non, je t'appelle pas pour ça... D'accord.... Bon, ne quitte pas, il faut absolument que tu parles à ta mère... hein ?... Pour lui dire quoi ?... Tu lui ce que tu veux, tu lui chantes la Traviata, Mistral gagnant ou la Marseillaise, l'important c'est qu'elle entende ta voix. *(Il tend le téléphone à Ingrid encore assise par terre. Elle se relève pour le saisir)*.

INGRID

Allô ? Oh c'est toi mon chéri ! Dieu soit loué tu es vivant... Oui... Je sais... Je sais, mais tu ne peux pas savoir combien j'ai eu peur, je vais t'expliquer... *(Elle s'éloigne puis sort même sur le palier pour continuer à dialoguer avec son fils)*.

ALAIN

Une bonne chose de faite ! Bon revenons à cette vidéo de la banque postale. J'en ai fait faire une copie sur cette clé USB *(il la tient ostensiblement en main)*. Et il est indispensable pour l'enquête en cours que nous la regardions tous ensemble. Car vos explications permettront peut-être d'identifier le propriétaire et de découvrir le contenu de cette foutue poubelle...

...

ALAIN

Désignant Raphaël.

Monsieur est avec vous Félicie ?

FELICIE

Sacha tend le paquet de biscuits à Félicie qui se sert et parle en mangeant.
Que je vous présente mon neveu Raphaël *(selon l'âge ça peut être aussi un cousin)*. Il est de passage à Paris *(autre ville ?)* pour son boulot. Et comme il a dormi chez nous cette nuit, sa présence est sans doute obligée, non ?

...

ALAIN

On y va ! *(Il appuie sur la télécommande. La vidéo – virtuelle – commence)*. Comme vous le voyez les heures de prise de vue défilent en haut à gauche de l'écran. J'ai noté sur une fiche les heures où il se passe quelque chose afin de pouvoir zapper en accélérant les périodes sans intérêt *(Cette fiche entre les mains d'Alain permet au comédien d'avoir les horaires et même le texte. A consulter sans excès...)*.

Nous visionnons donc à partir du premier mouvement de poubelle, c'est-à-dire... *(Pression du doigt sur la télécommande)* maintenant !... *(Silence, tous regardent)*

INGRID

On ne voit rien, ni personne...

ALAIN

Un peu de patience ma chérie... Voilà : 0h12 ; Regardez bien dans un instant... Voilà !... *(Il va décrire lentement la scène, avec des silences, à la vitesse où elle est sensée se dérouler)* La fourgonnette grise qui s'arrête devant l'immeuble... Le conducteur reste au volant, invisible... Mais l'autre passager descend... ouvre la porte latérale et...

FELICIE

Eh mais faut pas se gêner ! Il vient déposer sa poubelle devant chez nous !

RAPHAEL

Oui... Et la fourgonnette redémarre aussitôt.

ALAIN

Ce passage-là est très inquiétant et accreditée à nos yeux l'hypothèse d'un attentat à l'explosif. Je stoppe un moment. Quelqu'un d'entre vous a-t-il une idée sur ce véhicule ou ces individus ?

...

Scène 2

Tous

...

ALAIN

... Maintenant, on va aller en accélérant jusque... Voilà : 1h04 du matin... Sacha tu te reconnais ?

SACHA

Euh oui... Evidemment...

ALAIN

Tu regardes les 3 poubelles et soudain tu en choisis une, apparemment celle de monsieur Falconelli et tu t'éloignes avec. Tu dis quoi ?

SACHA

Je dis rien... Sauf que vous perdez votre temps à rapprocher ça de votre histoire d'attentat : moi, j'enlève une poubelle au lieu d'en déposer une.

ALAIN

Ouais, ouais... Passons, mais on en reparlera... J'ai laissé l'image en continu car, à peine Sacha parti, voici Félicie. Il est 1h08.

FELICIE

C'est Zorba, le chien de la comtesse, il a été malade, j'ai dû le sortir 2 fois dans la nuit. Là c'est la première fois.

...

ALAIN

A Félicie.

Et vous revenez à... (*Accélération*) 1h14. Vous regardez la poubelle inconnue, celle de la fourgonnette, vous essayez de l'ouvrir mais vous n'y arrivez pas.

FELICIE

Pour sûr que j'y suis point arrivée : y-avait un cadenas.

RAPHAEL

Un cadenas sur la poubelle ! Vous êtes certaine ?

ALAIN

Vous vouvoyez votre tante ?

RAPHAEL

Euh... J'ai été élevé comme ça.

ALAIN

Bizarre...

FELICIE

Bref ! Oui que je suis certaine : un cadenas sur la poubelle ! Et comment qu'y font les éboueurs ? Hein je vous le demande.

ALAIN

Finalement, vous renoncez. Mais, reconnaissant à côté la poubelle déposée par monsieur Sébastien... Mais au fait... Vous la reconnaissez comment ?

FELICIE

Pas difficile avec son autocollant du P.S.G. !

ALAIN

... Vous rentrez cette poubelle dans le local du sous-sol, où elle se trouve encore, nous avons vérifié.

SEBASTIEN

A Colette.

T'entends chérie ! C'est pas notre poubelle qu'a causé tout ce foutoir !

FELICIE

Evidemment ! Quoi qu'elle vous avait dit Félicie ?

COLETTE

Vous aviez raison ! On aurait dû vous écouter au lieu de paniquer comme ça.

Scène 3

Tous

ALAIN

... Voilà 1h19. Une autre camionnette arrive. Même scénario que précédemment. Sauf que cette fois, il n'y a qu'un homme, le chauffeur, qui descend et charge la poubelle à l'arrière... Je vous précise tout de suite que son immatriculation est fausse...

...

ALAIN

Bien vu le neveu... Mais... Vous prenez des notes ? Vous êtes romancier vous aussi ?

RAPHAEL

Non, moi c'est journaliste.

FELICIE

Fallait point le dire !

...

FELICIE

Voyons m'sieur Alain, un peu de compréhension pour le neveu de votre gardienne d'immeuble préférée qui vous rend tout au long de l'année une foule de petits services.

ALAIN

Des services ? Comme par exemple ?

FELICIE

Elle attire Alain à l'écart des autres pour lui parler en aparté à Alain.

Comme par exemple de ne pas demander à voir le passage de votre vidéo aux alentours de 23h, bien avant le début de la transhumance des poubelles...

ALAIN

Aux alentours de 23h ?

FELICIE

Oui... Vous savez bien... 23h : quand je vous ai vu depuis ma loge entrer dans le local à vélos... embrassant goulûment une jolie femme ici présente...

ALAIN

Mon épouse !

FELICIE

Si vous insistez, lieutenant, on peut vérifier ça, là, maintenant, tous ensemble : vous, vos amis, moi, votre charmante épouse...

ALAIN

Il fait la moue, revient au centre de la scène et s'adresse à tout le monde.

Bon et bien c'est d'accord. Félicie m'a convaincu. Vous pouvez rester et prendre des notes, monsieur le journaliste.

...

... Prochaine étape., accélérons un tout petit peu... 1h25. Retour de Sacha avec sa poubelle ! (A Sacha) C'est bien toi là hein ?

SACHA

A moins que mes parents m'aient caché un frère jumeau... Oui.

ALAIN

Fais le malin ! Là tu redéposes la poubelle que tu avais rentrée au sous-sol et tu rentres chez toi. Explications sur tes manutentions ?

SACHA

Euh... Eh bien euh... Voilà : c'est tout simple : monsieur Falconelli jette parfois de vieux objets, des antiquités dont il ne connaît pas la valeur sur le marché. Alors, moi je récupère et je... Je... En tout cas, rien à voir avec vos histoires d'attentat !

ALAIN

Vous confirmez monsieur Falconelli ?

ANGELO

Des antiquités, moi ?... Mais... Ah oui ! De vieux objets à jeter, ça m'arrive. Alors justement si je pouvais récupérer ma poubelle pour vérifier...

ALAIN

N'y comptez pas pour le moment !

ANGELO

Comme vous voulez lieutenant ! Mais je tiens à préciser ceci : si on me rend cette poubelle sans regarder ce qu'il y a dedans, je la reprends, mais si on l'ouvre d'abord pour contrôler, alors je vous l'affirme bien fort : cette poubelle, je ne la connais pas !

ALAIN

Vous êtes un marrant vous hein ? (*A Sacha*) Et toi, quand tu trouves les soi-disant antiquités que ce monsieur balancerait aux ordures, tu en fais quoi ?

SACHA

Je les refourgue aux puces à Montreuil ou Clignancourt pour me faire de l'argent de poche.

COLETTE

Mais enfin Sacha, si tu as besoin d'argent, il suffit de nous en parler. Jamais on ne t'a privé de...

ALAIN

Ne te fatigue pas Colette. Il raconte n'importe quoi ! Là où je le crois c'est que ça n'a pas de rapport direct avec notre crainte d'un attentat. Mais on éclaircira quand même ça aussi... Bientôt et en famille !...

...

INGRID

Je ne suis pas folle : elle (*Myriam*) t'a appelé "Alain".

COLETTE

Tu sais Ingrid, avant les élections, les candidats multiplient les amabilités et familiarités pour amadouer l'électeur et gagner des voix.

INGRID

Tu crois ?...

COLETTE

Je crois pas, je suis certaine. Ces politiciens sont prêts à tout.

MYRIAM

Voyons, voyons madame... Vous allez voter pour moi dimanche non ?

COLETTE

Ça risque pas ! Déjà qu'au premier tour j'ai voté pour ma machine à laver alors...

MYRIAM

Votre... Votre machine à laver ?

COLETTE

Oui, elle au moins elle propose des programmes propres et elle les exécute avec fidélité.

Scène 4

Tous

ALAIN

... J'ai avancé jusqu'à 1h52. Souvenez-vous que Félicie nous a précisé que Zorba avait été malade deux fois dans la nuit. Et c'est précisément à 1h52 que Félicie sort à nouveau le chien.

FELICIE

Oui, bon là c'est peut-être pas utile de s'attarder.

ALAIN

Mais si ma chère Félicie, attardons-nous au contraire. Allez... On regarde... Vous voilà avec Zorba près de la poubelle et là... Surprise !

FELICIE

Ben oui, mettez-vous à ma place. Je jette un œil à la poubelle en passant avec Zorba et là, ça me saute aux yeux : pas de cadenas ! La poubelle cadenassée a disparu et à la place je vois celle de monsieur Angelo avec l'autocollant de l'O.M.

SEBASTIEN

L'OM ? Ah ah ah ! Je ris. Alain, dis à tes collègues de faire sauter cette poubelle !

ANGELO

Mais, mais... Mais non, un peu de respect pour le club qui reste à ce jour le seul club français à avoir remporté la coupe d'Europe !

SEBASTIEN

Une victoire du temps où le Nanard était président... Et avec Tapie, c'est pas forcément sur le tapis vert que tout s'est joué...

ANGELO

Vous insinuez quoi là ?

...

ALAIN

Ah oui ! Félicie voit une autre poubelle et, étonnée, elle décide de regarder dedans. Je relance la vidéo, on regarde...

FELICIE

Oui bon... Et si on arrêta. Parce qu'il est un peu long votre film, et qu'il y a d'autres chaînes bien plus intéressantes. Sur FR3 à cette heure, il y a même mon émission de télé-réalité, que je suis en train de rater.

ALAIN

Mais non, on continue la vidéo parce que j'ai une enquête à mener moi et si je...

FELICIE

A voix bien haute.

Et si on remettait plutôt la vidéo en arrière. Tiens... Vers 23 heures hier soir ! Je suis certaine qu'on y verrait des choses bien plus troublantes encore que la vie nocturne des poubelles dans le 15^{ème} arrondissement.

VALERIE

Je m'en doutais ! Il y a eu un premier meurtre vers 23h dans le local à poubelles. Faut aller vérifier ça tout de suite ! (*Elle fait quelques pas vers la sortie*).

ALAIN

Stop !

FELICIE

Allez chiche lieutenant ! Faites voir un p'tit clic sur « return » vers 23h !

ALAIN

Très embarrassé.

Euh... 23h... Mais pour quoi faire ? Non, 23h, ce n'est pas une bonne idée...Bon... Je comprends, tout le monde a l'air d'en avoir assez et de toute façon, il ne se passe plus rien d'essentiel pour mon enquête dans la suite de la vidéo.

...

ALAIN

...Va falloir qu'on cause tous les trois...

COLETTE

Sacha ?

ALAIN

Oui... Sacha. Parce qu'il faut éclaircir son petit manège avec la poubelle d'Angelo Falconelli.... A mon avis...

Retour de Félicie dans son style habituel : sans gêne et sans frapper.

FELICIE

Ah ! Et c'est point tout, m'sieur Sébastien, y-a encore un truc que j'ai oublié.

SEBASTIEN

Quoi encore Félicie.

FELICIE

C'est-à-dire que je dois vous causer à vous tout seul, m'sieur Sébastien.

COLETTE

Visiblement agacée du retour de Félicie.

Bon et bien ça tombe bien... J'ai des choses à gérer dans cette maison si on veut pouvoir enfin s'alimenter !

Elle se dirige vers la sortie côté appartement.

ALAIN

A Colette et Sébastien

Bien... Nous reprendrons plus tard la question de Sacha. Je rejoins mes hommes.

Il sort.

Scène 5

Sébastien, Félicie, Colette

FELICIE

Bon... (*Vérifiant que les autres sont bien sortis*) J'peux causer. Figurez-vous qu'en rentrant vot' poubelle, c'te nuit, y-a Zorba qu'a tiré sur la laisse et du coup ça s'est renversé. Y-a ça qu'est tombé par terre (*Elle sort de sa blouse une liasse de lettres entourée d'un ruban*). Je crois que c'est à vous, m'sieur Sébastien. (*Elle tend la liasse à Sébastien, qui ne la prend pas*).

SEBASTIEN

Très embarrassé.

Euh... C'est à moi ça ?... (*Examinant négligemment la liasse du regard*). Mais non, je ne crois pas.

FELICIE

Ben ! Quoi que vous me faites là, m'sieur Sébastien ? (*Elle sort une lettre de la liasse et met ses lunettes*) C'est-y pas votre prénom là en bas... Je lis : "Ton Séb qui t'embrasse partout, du haut en bas et surtout là où..."

SEBASTIEN

Bon d'accord !

FELICIE

...Oui parce que j'ai lu, enfin un peu quoi... Du bout des doigts. Et ben ça déchire grave ! Bon, pour sûr que c'est pas à laisser traîner au salon, quand les gamins rentrent de l'école ! ... Bref, quand on lit ça faut avoir le portable à côté pour pouvoir appeler les pompiers. Déjà au bas d'la première page, j'vous dis pas l'état de ma p'tite culotte !

SEBASTIEN

Félicie voyons !

FELICIE

Bref, coquin comme c'est et si bien emballé dans un ruban rose, j'me suis dit que vous devriez y réfléchir encore avant de jeter vos souvenirs comme ça. Vous verrez quand vous aurez 90 ans...Ça se conserve ces choses ça d'avant mariage. D'ailleurs, j'suis certaine que m'dame Colette est pas d'accord pour jeter ce chef d'œuvre.

SEBASTIEN

Gêné.

C'est que voyez-vous Félicie, eh bien... Ces lettres n'étaient pas destinées à mon épouse...

...

FELICIE

... Et à qui que c'est donc adressé ? (*Elle feuillète quelques pages*)... Sacré bonsoir ! La p'tite vendeuse de la boulangerie !

SEBASTIEN

Ecoutez Félicie... Je ne vais pas vous faire un dessin : cette histoire est récente mais terminée. La preuve : j'ai jeté ces lettres. (*Retour de Colette dans le dos de Sébastien.*) Je compte donc sur vous Félicie : Colette ne doit rien savoir.

COLETTE

Qu'est-ce que Colette ne doit pas savoir ?

SEBASTIEN

Euh... Et bien c'est... C'est simple...

FELICIE

C'est à propos de... de vot' voisin de palier.

COLETTE

Alain ?... Et pourquoi je ne dois pas savoir

SEBASTIEN

Et bien, euh... Parce que...

FELICIE

C'est très gênant pour lui... Et aussi pour son épouse, votre amie Ingrid.

COLETTE

Ah !

FELICIE

Ben oui... Figurez-vous que c'est une histoire de maîtresse.

COLETTE

Je sais.

SEBASTIEN

Hein ?

COLETTE

Ben oui : Alain a une aventure avec Myriam !

SEBASTIEN

Alain et Myriam... Non... Pas croyable !

COLETTE

Je ne comprends pas : tu fais celui qui est au courant et quand je t'en parle, tu sembles tout étonné.

FELICIE

Parce que nous, ce qu'on sait, et ben... C'est pas avec mademoiselle Myriam...

COLETTE

Alain a une autre maîtresse ? Mais c'est pas vrai... Pauvre Ingrid. Ah le salaud !

SEBASTIEN

Faut pas qu'elle sache ! N'est-ce pas Félicie ?

FELICIE

Evidemment, vous pensez bien... D'ailleurs là, l'histoire est finie. La preuve : il a jeté toutes ces jolies lettres d'amour à la poubelle.

SEBASTIEN

La poubelle d'Alain.

FELICIE

Evidemment, qui voulez-vous d'autre !

COLETTE

Parce qu'Alain aussi avait mis sa poubelle hier soir ?

SEBASTIEN

Ben, non... oui, peut-être...

COLETTE

Bizarre, la caméra de la poste n'a pas filmé ça...

FELICIE

C'est que j'ai trouvé ces lettres dans votre poubelle à vous.

COLETTE

Dans notre poubelle ?

SEBASTIEN

Mais non !

FELICIE

Mais si !

SEBASTIEN

Mais non !

FELICIE

Mais si... Vous savez comment qu'c'est hein ? Monsieur Alain n'avait sans doute pas sa poubelle assez remplie pour la déposer, alors trop pressé de se débarrasser des lettres, il aura jeté les lettres dans la vôtre.

SEBASTIEN

Ah ! Ben oui. Ça doit être ça. Evidemment.

COLETTE

Mais c'est totalement inconscient. Tu imagines ? J'aurais pu imaginer que c'était toi qui les avais écrites et t'accuser à tort... Mon pauvre chéri !

SEBASTIEN

Non mais tu te rends compte !

COLETTE

Et c'est qui l'autre poufiasse à Alain ?

FELICIE

Euh... Vous d'vinerez jamais... *(Elle fait languir)*. La serveuse de la boulangerie de la rue Saint-Louis.

COLETTE

La blondasse "fer-oxydée" avec ses décolletés panoramiques ?

FELICIE

Eh oui, vous savez comment ça se passe ces choses là hein ? *(Elle chante sur l'air de la chanson de Joe Dassin)* Tous les matins, il achetait son p'tit pain au chocolat, ya ya ya ya - La boulangère lui souriait, il ne...

...

Scène 6

Sébastien, Colette, Sacha, Félicie, Alain, Angelo

SACHA

Il est parti le flic ?

COLETTE

Il s'appelle Alain, c'est notre voisin et ami.

SACHA

Oui mais là aujourd'hui, c'est le flic qui nous a rendu visite non ?

SEBASTIEN

Et alors ? T'as quelque chose à cacher que tu crains les flics ?

SACHA

C'est quoi cette question ?

COLETTE

Sacha ! Répond à ton père !

SACHA

Y-a pas assez d'un flic dans l'immeuble ? Vous vous y mettez aussi ?

SEBASTIEN

J'ai déjà ma petite idée sur ce que tu trafiques la nuit dans les poubelles...

SACHA

Trafic ! Tout de suite les grands mots !

Retour de Félicie, sans sonner ni frapper.

...

Retour d'Angelo suivi et surveillé de près par Alain. Ce dernier a en main un sachet de pâtisseries.

ALAIN

Félicie vient de trouver ses animaux de compagnie dans un drôle d'état, alors je suis bien décidé cette fois avec l'aide de tous les protagonistes à éclaircir ce qu'il y a dans cette foutue poubelle avant qu'on l'ouvre enfin.

Il sort de son sachet un petit pain au chocolat (ou croissant) et commence à mordre dedans.

COLETTE

Un peu agressive

Tiens donc ! Le p'tit pain du matin... Monsieur le lieutenant a été faire le coq du côté de la boulangerie.

ALAIN

Surpris par la remarque et le ton.

...Faut dire que j'ai rien avalé depuis hier soir avec tout ça...

SEBASTIEN

Parce que tu crois que nous on a eu le temps de petit déjeuner avec cette " opération portes ouvertes" dans notre appartement depuis l'aurore ?

ALAIN

Il tend son sachet de pâtisseries à Sébastien et Colette.

Si vous voulez, il reste quelques pains ou croissants...

COLETTE

A son tour, sur l'air de la chanson de Jo Dassin

Tous les matins, il achetait son p'tit pain au chocolat, ya ya ya ya...

La boulangère lui souriait...

FELICIE

...Il ne la regardait pas ya ya ya ya, Et pourtant...

COLETTE

...elle était belle, les clients ne voyaient qu'elle,

COLETTE et FELICIE ensemble

Il faut dire qu'elle était vraiment très croustillante

Autant que ses croissants...

SEBASTIEN

Toussant très fort pour interrompre la chanson.

Hum, hum !...

SACHA

Si vous voulez je vous le fais en rap ?

...

ALAIN

Décontenancé, il reprend le contrôle de la situation.

... Quels sont vos liens avec la mouvance islamiste monsieur Falconelli ?

ANGELO

La mouv... La mouvance islamiste moi ? Mais vous plaisantez. Je suis baptisé, j'ai des origines corses et italiennes, ma sœur est carmélite, mon frère est bénédictin, mon oncle est prêtre, mon grand-père l'était aussi...

ALAIN

Il y a quoi dans votre poubelle ?

ANGELO

Que voulez-vous qu'il y ait dans une poubelle, lieutenant ?... Des déchets ! Voilà ce qu'il y a, de simples déchets...

SACHA

Et aussi des vieilleries dont j'ai parlé tout à l'heure...

ANGELO

Aussi, oui.

ALAIN

C'est ça... Vous en pensez quoi vous Félicie ?

FELICIE

Ben... La deuxième fois que Zorba a demandé la porte, j'ai reconnu la poubelle OM de monsieur Angelo et, vu le trafic avec les poubelles cette nuit, je me suis dit « Félicie , ma fille, il se passe quelque chose de pas clair sur ton territoire ». Alors j'ai décidé d'être un peu curieuse. J'ai donc ouvert le couvercle et j'ai jeté un zieu, puis l'autre, puis aussi les mains. Et là... Vous devinerez même pas...

ALAIN

On n'est pas là pour jouer aux devinettes Félicie !

FELICIE

Vous êtes vraiment pas drôles dans la police ! Bref ! J'ai trouvé des cartons tout neufs, jetés à la poubelle. Alors, j'en ai pris un pour voir : celui du dessus qui était déjà ouvert.

ALAIN

Par toi Sacha...

ANGELO

Mais enfin ça ne se fait pas, Félicie !

FELICIE

Ben quoi... De toute façon, ça partait pour les ordures alors !

Angelo, visage crispé, essaie de gagner la sortie sur la pointe des pieds.

Alain remarque son manège sort son revolver de service et se place en travers de la sortie.

...

FELICIE

Donc je regarde dans le premier carton, ouvert, et là je tombe sur des sachets même pas entamés, tout propres. Y-en a qui contiennent des médocs, des comprimés... J'ai déjà appelé médecins du monde, ils vont passer les prendre pour aller soigner en Afrique. Et puis y-a aussi d'autres sachets avec dedans comme du nougat, mais couleur plutôt chocolat.

ALAIN

Inquiet.

Et... Vous en avez fait quoi ?

FELICIE

Ben, une fois rentrée dans ma loge, Zorba s'est jeté sur un sachet et a tout bouffé avant que je puisse bouger. Fellaga, c'est mon chat, il a aussitôt fait pareil que le chien. Ils se sont gavés à plus pouvoir dire ouf les bonnes bêtes !... Et là, il y 5 minutes, quand je viens de rentrer dans ma loge, ben... Vous allez pas me croire...

ALAIN

Ah ça... Accrochez-vous !

FELICIE

Fellaga était grimpé sur mon lustre de salon, impossible de le faire descendre... Il s'est mis à aboyer dès que j'ai essayé de...

SACHA

Mais... Fellaga, c'est votre chat, Félicie. Il miaule, il n'aboie pas.

FELICIE

Normalement oui. Mais depuis qu'il a bouffé le nougat de monsieur Angelo, mon chat aboie... Ce qui d'ailleurs est tout à fait normal.

SACHA

Normal ? Votre chat qui aboie ?

FELICIE

Ben oui puisque de son côté mon chien s'est mis à miauler tout en s'accompagnant au piano.

ALAIN

Félicie !...

FELICIE

Oui ?

ALAIN

Vous avez-vous aussi goûté le nougat couleur chocolat ?

FELICIE

Hésitante

Ben... Oui ! Mais juste un morceau au petit déj, trempé dans mon café au lait.

...

FELICIE

Dans ce deuxième carton, des dizaines de sachets de farine que j'ai trouvés

ALAIN

Pointant Angelo avec son arme.

De la farine, hein ?

Angelo se met à tousser.

SACHA

A Angelo.

Dis tonton... Pourquoi tu tousses ?

ANGELO

S'adressant d'abord à Alain

C'est rien que de la farine, on vient de vous le dire... *(Puis à Félicie)* De la farine tout à fait ordinaire, n'est-ce pas madame ?

FELICIE

Ordinaire, ordinaire... C'est vous qui le dites monsieur Angelo ! Parce que de cette qualité-là, c'est moi qui vous le dis, vous en trouvez même pas dans les magasins bios ! Ouais ! Même que c'est avec ça que mon Emile a déjà fait une bonne dizaine de tartes aux pommes ce matin. C'est tellement agréable d'avoir un bon cuisinier à la maison.

ALAIN

A nouveau très inquiet.

Et, elles sont où vos tartes aux pommes ?

FELICIE

Ben, où que vous voulez qu'elles soient ?... Dans la loge, à la cuisine... *(Elle regarde sa montre)* ... Et ben non, on va juste en garder une pour nous à midi, mais à cette heure, Emile doit être en train de distribuer les autres à vos collègues en bas dans la rue. Parce que vos collègues, ils sont comme vous m'sieur Alain : les pauvres bougres n'ont rien dû manger depuis hier soir.

ALAIN

Non de dieu ! Faut arrêter ça tout de suite ! (*A Sébastien, lui confiant d'autorité son arme dans la main*). Sébastien, je descends un moment voir les collègues en bas. Tu me surveilles monsieur Angelo, il ne doit pas sortir d'ici jusqu'à mon retour ! Compris ?

...

FELICIE

Oh la la ! Que d'histoire pour quelques tartes aux pommes !

COLETTE

Mais enfin Félicie ! C'est de la drogue que vous avez prise dans cette poubelle et que vous avez consommée.

FELICIE

Jamais de la vie que je ferais une chose pareille !

Sacha commence à s'esquiver vers la poste côté appartement. Colette s'en aperçoit...

COLETTE

... Vous savez, le nougat couleur chocolat... Et bien, ça s'appelle de la marijuana.

FELICIE

Elle s'appelle comme elle veut. Mais moi, je vous le dis que je la connais même pas vot' Marie-chose-là que vous dites.

COLETTE

Du cannabis si vous préférez. Et plus grave, votre farine pour les tartes c'est de la cocaïne.

FELICIE

Vous me faites peur là M'dame Colette !

Vacarme dans la rue. On entend Emile crier

EMILE (*off, en pleine crise*)

Lâchez-moi ! Mes tartes aux pommes ! Voyous !... Mort aux vaches !

FELICIE

Mais... C'est la voix de mon Emile ça ! (*Elle ouvre la fenêtre et observe un instant la rue.*) Mon dieu c'est pas possible. Emile ! Emile !

EMILE (*off*)

Mort aux vaches ! Vive l'anarchie, vive l'anarchie !...

FELICIE

Emile ! Emile !.Calme-toi mon lapin !... Il m'entend pas ! Mon dieu Emile ! Sois sage voyons ...

...

FELICIE

Jamais j'aurais cru voir un jour mon Emile agresser des policiers en hurlant « Vive l'anarchie » ! Ah ça jamais... (*Abandonnant la fenêtre*) Pensez-donc lui, un ancien sous-officier... Il a voté pour « Mon général » puis Pompidou, Giscard, Chirac, Sarkozy. Tiens et même pour Fillon, que cette fois-ci, je l'ai quand même pas suivi... Et là il hurle des horreurs en pleine rue. Le pauvre homme ! Faut que j'aille à son secours (*Elle fonce vers la sortie*) ... Mon pauvr' Emile va !

Scène 7

Sébastien, Colette, Sacha

Reporter studio TV en off

...

SEBASTIEN

Toi, tu rigoles, mais il va falloir qu'on ait une explication... Car il semble évident que tu profitais d'avoir un trafiquant dans la résidence pour puiser dans le stock... Dis-moi que tu ne participes pas directement à ce trafic ! Que tu n'es pas complice d'Angelo.

SACHA

N'importe quoi ! C'est juste de quoi pouvoir planer un peu de temps à autre.

SEBASTIEN

Planer !... Au prix que ça peut te coûter, on aurait pu te payer des stages de delta-plane ! Alain est certes notre ami, mais c'est avant tout un flic intègre, il ne va pas te louper !

SACHA

Alain ne bougera pas... Gaël est aussi peu clair que moi sur ce coup là.

SEBASTIEN

Gaël ?... Tu veux dire que...

SACHA

Eh oui. Le fils de flic, il fait comme moi. Il se sert en douce quand il reconnaît la poubelle d'Angelo qui traîne sur le trottoir.

...

SACHA

Bon... Gaël et moi, on pique que de l'herbe ou de la résine selon les arrivages et en petite quantité. Et jamais de la dure. Vous êtes rassurés ?

COLETTE

Alors là, tu vois, ton père et moi, on est tout à fait rassurés, joyeux, ravis d'apprendre que notre fils se shoote en prélevant sa merde dans la poubelle de types qui sont probablement dangereux, alors là, oui, c'est Noël aujourd'hui à la maison !

SEBASTIEN

Ta mère a raison !

COLETTE

Encore heureux que j'ai raison ! (*à Sacha*) Voyage en Angleterre supprimé cet été !

SACHA

Quoi ? Mais c'est pour apprendre la langue.

SEBASTIEN

La langue !... Dealer ? Junky ? Coke ? Shit ? Shoot ?

...

SEBASTIEN

... (*Il s'empare de la télécommande*) Tiens... Et si on regardait plutôt où cela en est à la télé !

REPORTER TV

... maintenant en train d'évacuer les lieux puisque la poubelle a été ouverte et que le commandant nous a certifié qu'il n'y a finalement jamais eu d'explosif avenue de la résistance.

STUDIO TV

Nous l'avons bien compris et c'est un soulagement, mais vous a-t-on confié ce qu'on a trouvé dans cette fameuse poubelle ?

REPORTER TV

Non la police n'a rien voulu dire. On a seulement vu des cartons, apparemment intacts, ce qui est curieux dans une poubelle, cartons qui ont été transportés dans un véhicule de la B.R.I. Je ne peux pas vous en dire plus à cet instant.

STUDIO TV

Bien sûr, bien sûr Raphaël, mais l'important n'est-il pas d'avoir tenu en haleine nos spectateurs depuis 5h du matin pour suivre le fil passionnant de ce non-événement ?

SEBASTIEN

Enervé, il éteint la télé.

Tu sais chérie que l'on peut faire de l'électricité avec du vent ?

COLETTE

Ben... Oui. Pourquoi tu me dis ça là maintenant ?

SEBASTIEN

Parce que je viens d'avoir une idée... Je vais brancher notre chauffe-eau sur la télé.

Scène 8

Alain, Sébastien, Colette, Angelo

ALAIN

Je viens récupérer l'autre salopard... Parce qu'avec ce qu'on a trouvé dans sa poubelle, lui, en revanche, il a du souci à se faire.

SEBASTIEN

Un voisin sympathique et sans histoire qu'on croyait...

ALAIN

J'avais ça sous les yeux et j'ai rien vu, merde !

SEBASTIEN

Nous non plus si ça peut te rassurer.

ALAIN

Oui mais moi, je suis flic et en plus dans une unité d'élite. Bon, c'est pas le plus emmerdant... *(Silence gêné).*

COLETTE

On en revient à Sacha ?

ALAIN

Oui... Vous avez vu comme moi la vidéo. Il a rentré la poubelle au sous-sol, pourquoi sinon pour se servir discrètement... *(Nouveau silence.)*

SEBASTIEN

On fait... Enfin tu vas faire quoi ?

ALAIN

Rien ! Je vais rien faire... D'ailleurs, j'ai déjà effacé sur la vidéo les passages concernant cette histoire de stups... Après tout, c'est pas mon rayon, non ?... Et puis, je dois vous dire pour que tout soit clair. Grâce à la même caméra devant le bureau de poste, j'ai pu visionné aussi plusieurs semaines en arrière...

SEBASTIEN

Et alors ?...

ALAIN

Il n'y a pas que Sacha qui se fournissait dans la poubelle d'Angelo. Hier d'accord c'était que lui. Mais d'autres fois... D'autres fois...

COLETTE

C'était Gaël.

ALAIN

Oui... Pas terrible hein le super flic ?

SEBASTIEN

Ecoute si on n'a rien vu, ni toi, ni Ingrid, ni nous non plus, c'est qu'ils ont une consommation sans beaucoup d'effets, donc très limitée...

ALAIN

On va dire ça et reprendre les choses en main.

Soudain, on entend sonner le téléphone d'Angelo, oublié sur un meuble.

COLETTE

C'est quoi cette sonnerie ?

SEBASTIEN

Là ! le téléphone d'Angelo (*il s'en empare*).

ALAIN

Il est toujours dans vos toilettes « monsieur Angelo » ?

SEBASTIEN

Oui.

ALAIN

Va me le chercher, vite ! Vite ! Avant que ça raccroche !

...

ALAIN

Il tend à Angelo son portable.

Tu viens d'avoir un appel. Alors écoute bien ce que je te dis parce qu'avec le casier que tu viens d'ouvrir t'en as déjà pour autour de 10 ans. Et si tu veux pas aggraver tu rappelles, tu dis que t'as pas pu décrocher assez vite et surtout rien à propos des événements de la nuit. Et tu mets le haut-parleur qu'on puisse tout entendre !

ANGELO

OK

ALAIN

Et bien sûr tu es seul, personne autour de toi pour t'écouter : vu ?

ANGELO

Renfrogné mais résigné à obéir au policier, il enclenche le rappel.

Allô ? C'est moi, Angelo. J'ai pas pu décrocher assez vite. Vous voulez quoi ?

DEALERS

Avant d'ouvrir ta poubelle, on veut que tu nous dises ce qui t'a pris cette semaine de poser un cadenas ?

ANGELO

Un cadenas ? Mais de quoi vous parlez ?

DEALERS

Allô ?... Ben oui... Allô... On t'entend plus trop bien là... C'est quoi le cadenas sur ta poubelle ?

ANGELO

Moi je vous entends. Et vous, allô... Vous m'entendez ?... Allô ?

DEALERS

Allô ?.. On t'entend trop mal... Allô ?... Bon écoute, Angelo, le meilleur moyen de savoir, c'est d'ouvrir la poubelle ! Allô ?... T'inquiètes pas, on va l'avoir ce foutu cadenas !

ANGELO

Et attendez les gars, de quel cadenas et de quelle poubelle vous parlez, vous l'avez pas ramassée ma poubelle, elle est encore ici ... Allô ? Mais merde je vous dis que ma poubelle elle est encore sur le tro...

Bruit violent de la poubelle qui explose : BOOOOOUUUUUMMMM !

ANGELO

Abasourdi

Ma poubelle, elle est encore sur le tro...le tro... Trop tard !

Rideau ou noir.

Une idée de PRESENTATION finale ?

Rideau fermé et obscurité. Quelques secondes de silence, puis on entend une annonce.

SPEAKER

Mesdames et messieurs, nous vous remercions de ne pas sortir et de patienter à votre place. Le président de la république, monsieur Emmanuel Macron, a décidé d'avancer sa visite inaugurale, initialement prévue à 14h, afin de prendre le temps de féliciter et de s'entretenir personnellement avec madame Félicie-Renée-Albertine Michu pour...

FELICIE

Le visage grave, très fière, surgissant devant le rideau.

C'est moi !

SPEAKER

... Donc monsieur le Président a ainsi voulu prendre le temps de féliciter et de s'entretenir personnellement avec madame Félicie-Renée-Albertine Michu pour son attitude citoyenne et courageuse. Posons-nous en effet la question : qu'en serait-il advenu de la république sans le courage et l'ingéniosité de madame Michu ? C'est pourquoi... Un instant, s'il vous plaît... Comment ?... Ah !... On m'informe que la voiture du président est déjà arrivée et qu'il est accompagné du ministre de l'intérieur. Mesdames et messieurs, merci de vous lever.

La marseillaise retentit (20 à 30 secondes)

Puis soudain, la musique s'arrête et Alain surgit arme au poing (et bouclier de protection ?) pour protéger Félicie. Aussitôt le speaker reprend la parole, tandis qu'Alain va extraire Félicie de la scène sous sa haute et spectaculaire protection.

SPEAKER

Mesdames et messieurs, nous vous informons qu'un landau suspect a été repéré à l'entrée du bâtiment. La visite du Président est donc différée. La salle est sous contrôle. Nous vous invitons à vous lever, et à vous rendre, sans courir, dans le calme, jusqu'à la buvette, où vous devrez rester confinés le temps nécessaire à éloigner ou désamorcer le landau suspect. Le prix des consommations est de... (A vous de compétez !)